

Impact de la COVID-19 sur la macroéconomie et le développement global en République Démocratique du Congo

Oscar N. Luboya ^{1,2,3}, Olivier Mukuku ¹, Léon N. Kabamba ⁴,
Augustin M. Mutombo ³, Paul M. Mawaw ²

¹ Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi, Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

² Département de Santé Publique, Faculté de Médecine, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

³ Département de Pédiatrie, Faculté de Médecine, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

⁴ Département de Santé Publique, Faculté de Médecine, Université de Kamina,, République Démocratique du Congo.

Introduction

Le système de santé peut se définir comme l'ensemble des moyens humains, organisationnels, structurels et financiers destinés à la réalisation des objectifs d'une politique de santé [1].

Il constitue un sous-système du développement économique général d'un pays à l'instar de l'agriculture, l'éducation, l'industrie minière, la pêche et tant d'autres [2,3]

A ce titre, il est en constante interaction avec d'autres sous-systèmes en matière d'allocation des ressources nécessaires à son fonctionnement.

Tout système de santé doit solidement reposer sur les éléments suivants : l'organisation adéquate, les structures adaptées à sa politique de santé, les matériels et les hommes compétents.

Un système de santé idéal comprend les qualités ci-après :

- la globalité en couvrant tous les secteurs avec un accent particulier pour les activités préventives ;
- l'offre des soins et des services privilégiant l'équité ;
- l'accessibilité dans ses 3 dimensions : géographique, économique ou financière et informationnelle.

Chaque système de santé devrait aussi être efficace et efficient du point de vue économique que technique.

Le système de santé doit aussi être acceptable pour la population et donc répondant à ses problèmes actuels et ou potentiels. A ce titre il devrait avoir son identité propre et éviterait d'être une copie de système issu d'autres pays, car les politiques et les problèmes de santé ne sont pas eux-mêmes facilement superposables.

La planification et l'évaluation du système basée sur les réalités propres doivent caractériser tout système national.

Enfin le système de santé doit être souple et modifiable pour s'adapter aux nouvelles situations imposées par un tout nouveau type de morbidité, d'urgence inattendue ou des conditions socio-économiques improvisées.

Malgré la diversité socioculturelle des différents systèmes, il existe cependant un dénominateur commun sur lequel ils reposent tous très solidement : assurer l'égalité d'accès aux soins, l'efficacité et l'efficience des soins fournis à la population de responsabilité.

Rôle de la maladie à Coronavirus-2019 sur le système sanitaire Congolais

L'épidémie engendrée par le COVID-19 dont le départ était la Chine a vite progressé dans le monde entier, devenant ainsi une pandémie mondiale. Elle frappe les riches et les pauvres sans dissémination, causant ainsi des taux élevés de morbidités et des mortalités dans tous les continents.

Cette maladie au départ connue comme affectant les poumons est aujourd'hui classée parmi les pathologies affectant systématiquement tout le corps humains.

Si la majorité ou presque tous les pays sont touchés, il n'existe apparemment aucun pays dont le système de santé était spécifiquement préparé à répondre correctement à cette pandémie pour son contrôle de manière efficace et efficiente.

Correspondance:

Olivier Mukuku, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi, Lubumbashi, Rép. Dém. du Congo.

Téléphone: +243 997 925 649 - Email: oliviermukuku@yahoo.fr

Article reçu: 23-07-2020 Accepté: 23-07-2020

Publié: 12-08-2020



Copyright © 2020. Oscar N. Luboya *et al.* This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Ainsi la pandémie a bouleversé presque partout où elle est passée, l'échelle des priorités sanitaires. Ce qui est une illusion aux yeux de beaucoup de décideurs. En effet, une étude basée sur les causes des décès du 1 janvier au 11 mai 2020 donne selon l'ordre décroissant le classement ci-après à l'échelle mondiale : les maladies infectieuses, la malnutrition protéino-calorique, le cancer, les accidents, les suicides, la malaria et le COVID-19, qui n'est pas parmi les cinq premiers problèmes meurtrier selon l'OMS et l'ONU.

Sur le terrain en RD Congo, la COVID-19 a trouvé un système sanitaire fragilisé par des flambées d'autres épidémies comme la rougeole, la poliomyélite, la fièvre jaune, la rubéole, l'Ébola, le choléra.

Les mesures préventives de distanciation et des barrières préconisées enfoncent davantage le système dans la sous utilisation des services des soins curatifs et préventifs. La première ligne semble oubliée en faveur du deuxième niveau et de l'hôpital tertiaire. L'équipe cadre de district sanitaire ne paraît pas impliqué de façon adéquate au contrôle qui verticalise davantage ce problème de santé.

L'insuffisance des médicaments et d'autres matériels spécifiques se fait sentir à beaucoup d'endroits ou dans la plupart de zones de santé ne sont plus correctement supervisées, ce qui paralyse davantage le système national de santé.

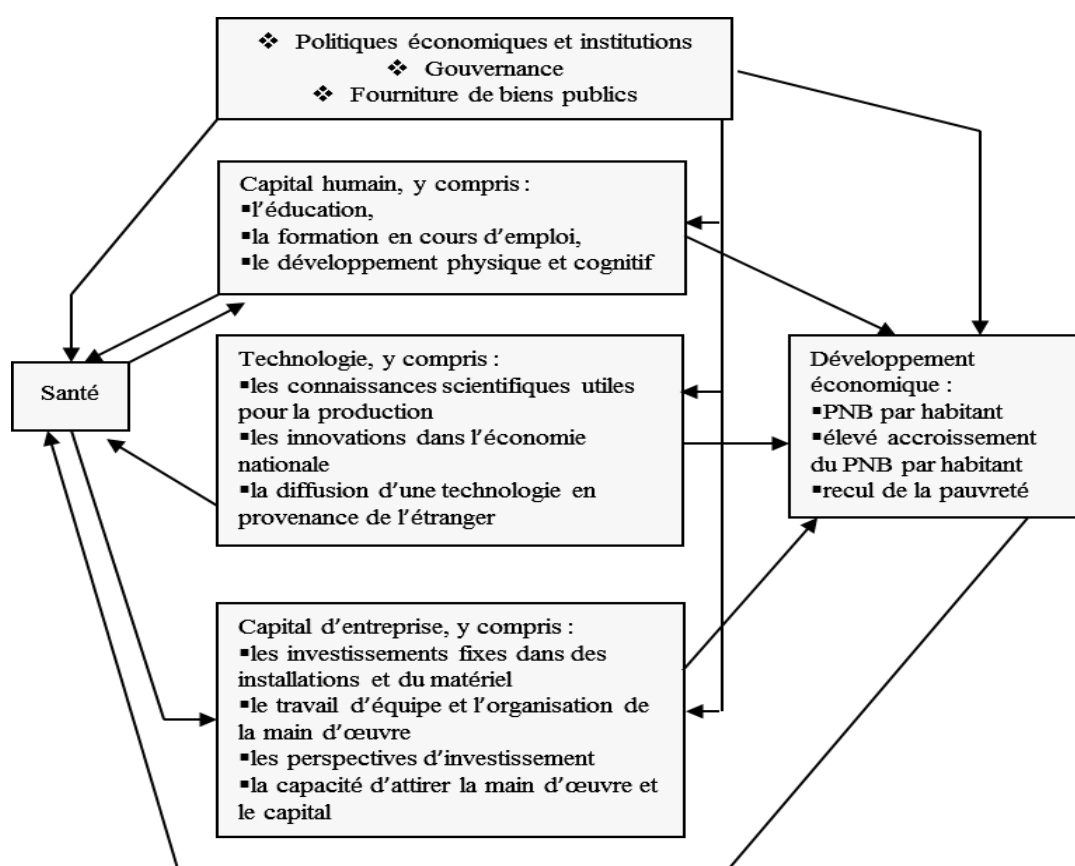


Figure 1. La santé en tant que facteur de développement

La santé apporte aux individus et aux familles une perspective d'épanouissement personnel et la possibilité d'assurer leur sécurité économique dans le futur.

La santé est sur le plan économique un de deux piliers du capital humain pour son développement global. Une bonne santé pour une communauté engendre son aisance économique et contribue ainsi au recul de la pauvreté [1,2,3] et de sa croissance économique (figure 1). Les véritables révolutions dans le domaine de la santé publique en luttant contre les maladies et en

assurant une nutrition adéquate améliorent le rendement des travailleurs et réduit la souffrance de la population active.

Les maladies évitables constituent un cercle vicieux car elles exigent un coût élevé d'investissement, tandis que leurs présences réduisent significativement le revenu annuel d'un pays.

Du point de vue macroéconomique, les pays où les indicateurs de santé et de l'éducation sont alarmants ont beaucoup de peine à instaurer une croissance

économique importante ; c'est ce que révèle l'impact de la COVID-19 dans le monde entier.

D'autres secteurs ou éléments du grand système de développement global ne sont pas aussi épargnés. Le secteur économique a des indicateurs alarmants. L'éducation est au ralenti, le commerce est aujourd'hui en rouge et tous ces éléments sont étroitement liés.

En conclusion, la pandémie de COVID-19 a démontré qu'aucun pays n'avait un système de santé parfait.

L'impact négatif ou le dysfonctionnement du secteur santé a entraîné systématiquement les autres éléments du développement global.

Pour notre pays, ce cas malheureux devrait nous inciter davantage à investir dans le secteur de la santé après le passage de l'épidémie à COVID-19.

Conflits d'intérêt: Aucun.

Références

1. Cazabon M, Duffour, Fabro Paray P. Santé Publique. 5^e Ed. Paris: Masson; 2005.
2. Jeffrey Sachs D. Macroéconomie et Santé : Investir dans la santé pour le développement économique. Rapport de la commission macroéconomique et santé. OMS Genève 2001.
3. Kremer M, Miguel T. Public policies to stimulate development of vaccines and drugs for neglected diseases, CMS, juillet 2001.
4. Bouyer J, Hemon D, Codier S, Deminnc F, Stucker J, Sergel B, Claver J. Epidémiologie : Principes et méthodes quantitatives. Paris: Inserm ; 2004.